

Solennité du Corps et du Sang du Seigneur (Fête Dieu)

(Jean 6, 51-58)

Etonnante solennité du Corps et du Sang du Seigneur ! Etonnante car quelle différence avec le Jeudi Saint où nous célébrons l'institution du sacrement de l'Eucharistie. Nous le savons, les Jours Saints ne sont pas séparés l'un de l'autre, c'est tout un, de la Cène à la Résurrection, comme nous le chantons dans l'anamnèse après la consécration : *« nous rappelons ta mort, Seigneur, nous célébrons ta résurrection et nous attendons ta venue »*. Le mystère pascal est rappelé et il nous ouvre sur l'avenir. Chaque messe rend présent sacramentellement le sacrifice du Christ sur la Croix et nous donne d'y participer et de nous y unir. La fête du Saint-Sacrement, située après le temps pascal, approfondit une autre facette de ce sacrement qu'il ne faudrait pas dissocier de celle du Jeudi Saint : le mystère de la présence réelle de Jésus sous les espèces eucharistiques, les apparences de pain et de vin. Et ceci, au cours de la célébration tout autant qu'en dehors, dans les tabernacles de nos églises. Cette présence est celle de Jésus qui a dit : *« je suis le pain vivant qui est descendu du ciel »*.

Lorsque l'Eglise institue une nouvelle fête, elle le fait en rapport avec le bien de son temps et des chrétiens, avec la compréhension plus profonde qu'elle a du mystère de Dieu se révélant dans l'histoire et selon des signes qu'elle reçoit. Pensons à la fête de la miséricorde divine voulue par Jean-Paul II, en lien avec sœur Faustine et le grand message du concile Vatican II pour le monde d'aujourd'hui. Le pape d'origine française Urbain IV a institué la fête de ce jour en 1264 : à cette époque, la dévotion à l'humanité du Christ se développe : Jésus est le roi de gloire et le frère en humanité, proche de nous. La conversion de saint François d'Assise s'inscrit dans cette approche lorsqu'il prie devant le Christ glorieux et souffrant, et qu'il embrasse le lépreux en qui il reconnaît le visage de Jésus. En ce sens, François a développé un grand respect et amour de Jésus présent dans l'Eucharistie comme signe réel de sa présence avec nous et de son humilité parmi nous : *« je vous en prie, écrit-il aux frères, (...) témoignez tout le respect et tout l'honneur que vous pourrez au Corps et au Sang très saints de notre Seigneur Jésus-Christ, en qui tout ce qu'il y a dans le ciel et tout ce qu'il y a*

sur la terre a été pacifié et réconcilié au Dieu tout puissant » (Lettre à tout l'Ordre, n°12-13). Il poursuit : « voyez frères l'humilité de Dieu et faites-lui l'hommage de vos cœurs » (n°28). On dit que saint François aimait la France (Légende de Pérouse, n°80) parce que, en France, on respectait l'Eucharistie adorée avec dignité au cours de la messe et chantée dans des hymnes nombreuses. Des miracles eucharistiques étaient également signalés.

S'adressant au peuple d'Israël, Moïse rappelle, dans le *Livre du Deutéronome* que nous avons entendu en première lecture (8, 2...16) : *« c'est le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir (...) de la maison de l'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, (...) pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui dans le désert t'a donné la manne, cette nourriture inconnue de tes pères »*. L'Eucharistie, adorée et ou reçue, c'est Jésus qui nous libère de nos esclavages, qui nous fait traverser, qui traverse avec nous le désert de ce monde et qui se donne comme force et nourriture de l'homme en chemin. Cette nourriture demeure pour une part inconnue, tant cette manière d'être présent dépasse nos intelligences.

Jésus dit dans l'Evangile de ce jour : *« le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie »*. Une chose est donc sûre : toute adoration du Corps de Jésus est un envoi en mission. Le pape François le rappelait lors de la messe célébrée au Cénacle à Jérusalem : *« C'est un grand don que le Seigneur nous fait, de nous réunir ici, au Cénacle, pour célébrer l'Eucharistie. Ici, en ce lieu où Jésus consumma la dernière Cène avec ses Apôtres ; où, ressuscité, il apparut au milieu d'eux ; où l'Esprit Saint descendit avec puissance sur Marie et sur les disciples. Ici est née l'Eglise, et elle est née en sortie. D'ici elle est partie, avec le Pain rompu entre les mains, les plaies de Jésus dans les yeux, et l'Esprit d'amour dans le cœur. Au Cénacle, Jésus ressuscité, envoyé du Père, communiqua aux Apôtres son Esprit-même et, avec sa force, il les envoya renouveler la face de la terre. » Amen.*

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 22 juin 2014)
(Couvent des Capucins)